

Programme : Panel EDS 2024 T 3
Titre trimestriel : Le Livre de Marc
Auteur du trimestriel : Thomas R. Shepherd
Titre de la leçon : n°9 Controverses à Jérusalem
Titre de la section (jour) : - Dimanche : L'entrée triomphale
Remarque : Cette couleur et cette police = texte trimestriel
Remarque : cette couleur et cette police = notes de John Dinzey

J Dinzey 2024 T3 L9 L'entrée triomphale

Controverses à Jérusalem

SABBAT APRES-MIDI

Lire pour l'étude de cette semaine : Mc 11; 1 R 1:32-48; Zac 9:9, 10; Esa 56:7; Jer 7:11; Mc 12:1-34.

Texte à mémoriser : «Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses » (Marc 11:25, LSG).

Cinq controverses entre Jésus et les chefs religieux sont mentionnées dans Marc 2 et 3 (voir la leçon 3). Dans la leçon de cette semaine, Jésus, arrivant à Jérusalem, eut une autre série de six controverses avec les chefs religieux. Les deux séries de controverses servent de deux extrémités, au début et à la fin de Son ministère terrestre. Chaque série traite de questions importantes dans la vie chrétienne. Les instructions de Jésus, même dans ces situations polémiques, aident à guider les croyants à la fois dans les questions fondamentales de la foi et dans les questions pratiques de l'expérience quotidienne.

Les chefs religieux viennent pour confronter, confondre et vaincre Jésus, mais n'y parviennent jamais. Une partie de la leçon de cette semaine consistera à analyser ce qui amène les gens à s'opposer à Dieu, et à penser à ce que les chrétiens peuvent faire pour briser les préjugés et toucher les cœurs de ceux qui résistent à l'appel de l'Esprit.

Dans Marc 11, le ministère de Jésus sera à Jérusalem pendant la période pascale (mars-avril). On observe un ralentissement du temps narratif. Marc 11-16 couvre un peu plus d'une semaine, alors que les 10 premiers chapitres de Marc couvrent environ trois ans et demi. Ce ralentissement soudain souligne l'importance de ces derniers événements.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 31 aout.

L'entrée triomphale

Lisez Mc 11:1-11 et Zac 9:9, 10. Que se passe-t-il dans ces passages?

Marc 11 : 1-11 Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, près de Bethphagé et de Béthanie, vers le mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples **2** en leur disant: «Allez au village qui est devant vous. Dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'est encore monté. Détachez-le et amenez-le. **3** Si quelqu'un vous demande: 'Pourquoi faites-vous cela?' répondez: 'Le Seigneur en a besoin', et à l'instant il le laissera venir ici.»

4 Les disciples partirent; ils trouvèrent l'ânon attaché dehors près d'une porte, dans la rue, et ils le détachèrent. **5** Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent: «Que faites-vous? Pourquoi détachez-vous cet ânon?» **6** Ils répondirent comme Jésus le leur avait dit, et on les laissa faire.

*****LIRE*****

À sa naissance, le Sauveur dépendait de l'hospitalité des étrangers. La crèche dans laquelle il reposait était un lieu de repos emprunté. Maintenant, bien que le bétail sur mille collines lui appartienne, il dépend de la bonté d'un étranger pour obtenir un animal sur lequel il entrera à Jérusalem comme roi. DA 569.4

Marc 11:7 Ils amenèrent l'ânon à Jésus, jetèrent leurs vêtements sur lui, et Jésus s'assit dessus.

>> les rois et les conquérants monteraient sur des chevaux pleins d'armures. Moi Jésus monte sur un âne solitaire.

Un âne est un symbole d'humilité et même de paix.

Marc 11:8-9 Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et **d'autres des branches qu'ils coupèrent dans les champs.** **9** Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: «*Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!*»

G5614 (Mounce) ὡσαννά hōsanna 6x : **Hosanna** ! sauvez maintenant, aidez maintenant, **Matthieu 21 : 9 ; Matthieu 21 :15 ; Marc 11 :9-10 ; Jean 12:13.**

G5614 (Fort) ὡσαννά hōsanna ho-san-nah' D'origine hébraïque [H3467] et [H4994] ; oh sauve !; hosanna (c'est-à-dire hoshia-na), une exclamation d'adoration : - hosanna.

*****LIRE*****

Jésus était entré par l'est, descendant le mont des Oliviers et entrant probablement par la Porte d'Or sur le Mont du Temple (une porte maintenant fermée par des briques). La ville entière était émue par Son entrée, chacun reconnaissant la signification de Son action symbolique. La foule qui accompagnait Jésus criait hosanna, un terme signifiant à l'origine « sauve maintenant », mais qui finit par signifier « louange à Dieu ».

LIRE

Le Christ suivait la coutume juive pour une entrée royale. L'animal sur lequel il montait était celui que montaient les rois d'Israël, et la prophétie avait prédit que c'est ainsi que le Messie viendrait dans son royaume. A peine fut-il assis sur le poulain qu'un grand cri de triomphe déchira l'air. La multitude l'acclama comme le Messie, leur Roi. Jésus accepta alors l'hommage qu'il n'avait jamais permis auparavant, et les disciples reçurent cela comme la preuve que leurs heureux espoirs allaient se réaliser en le voyant établi sur le trône. La multitude était convaincue que l'heure de son émancipation était proche. En imagination, ils voyaient les armées romaines chassées de Jérusalem et Israël redevenu une nation indépendante. DA 570

Marc 11 : 10 Béni soit le règne qui vient [au nom du Seigneur], le règne de David, notre père! Hosanna dans les lieux très hauts!»

11 Jésus entra à Jérusalem et se rendit au temple. Après avoir tout regardé autour de lui, comme il était déjà tard, il sortit pour aller à Béthanie avec les douze.

>>> Jésus entrant à Jérusalem sur un âne était un accomplissement de la prophétie

En accomplissant cette prophétie :

>>> le message aux disciples de Jésus et aux Juifs est clair, il est le Messie - Il est Celui qu'ils attendaient.

Zacharie 9 :9,10 Réjouis-toi, fille de Sion!
Lance des acclamations, fille de Jérusalem!

***Voici ton roi qui vient à toi;**

il est juste et victorieux,

il est humble et monté sur un âne,

sur un ânon, le petit d'une ânesse.[b]

10 Je supprimerai les chars d'Ephraïm

et les chevaux de Jérusalem,

les arcs de guerre seront brisés.

Il annoncera la paix aux nations,

et il dominera d'une mer à l'autre,

depuis l'Euphrate jusqu'aux extrémités de la terre.

Voici, c'est notre Dieu

Ésaïe 25:9 On dira, ce jour-là: «Voici notre Dieu, celui en qui nous avons espéré et qui nous sauve: c'est l'Eternel, c'est en lui que nous avons espéré. Soyons dans l'allégresse et réjouissons-nous de son salut!»

Marc 7:6 Jésus leur répondit: «Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, comme il est écrit: *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi.*

La moitié de cette histoire implique l'envoi de deux disciples dans un village voisin pour amener un âne à Jésus afin qu'il monte dessus pour se rendre à Jérusalem. Pourquoi passe-t-on autant de temps sur ce récit? La réponse est double. Premièrement, il démontre la puissance prophétique de Jésus, rehaussant la dignité de Son arrivée et la reliant à la volonté de Dieu. Deuxièmement, cet aspect de l'histoire est lié à Zacharie 9: 9, 10, qui parle du roi comme entrant à Jérusalem sur un âne. Cela rappelle l'entrée de

Salomon à Jérusalem sur un âne (1 R 1:32-48), quand Adonija avait essayé d'usurper le trône, et que David avait ordonné que Salomon soit immédiatement couronné.

LIRE

cinq siècles avant la naissance du Christ. Cette prophétie va maintenant s’accomplir. Après avoir si longtemps refusé les honneurs de la royauté, Jésus vient à Jérusalem comme l’héritier promis du trône de David. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 564.

LIRE

Jamais auparavant le monde n'avait vu une procession aussi triomphale. Ce n'était pas comme celui des célèbres conquérants de la terre. Aucun cortège de captifs en deuil, comme trophées de la valeur royale, ne faisait partie de cette scène. Mais autour du Sauveur se trouvaient les glorieux trophées de ses œuvres d'amour envers l'homme pécheur. Il y avait les captifs qu'il avait sauvé du pouvoir de Satan, louant Dieu pour leur délivrance. Les aveugles à qui il avait rendu la vue ouvraient la voie. Les muets dont il avait délié les langues criaient les hosannas les plus bruyantes. Les infirmes qu'il avait guéri bondissaient de joie et étaient les plus actifs à briser les branches de palmier et à les agiter devant le Sauveur. Les veuves et les orphelins exaltaient le nom de Jésus pour ses œuvres de miséricorde envers eux. Les lépreux qu'il avait purifié étendirent leurs vêtements intacts sur son passage et le saluèrent comme le Roi de gloire. Ceux que sa voix avait réveillé du sommeil de la mort étaient dans cette foule. Lazare, dont le corps avait vu la corruption dans la tombe, mais qui se réjouissait maintenant de la force de sa glorieuse virilité, conduisait la bête sur laquelle montait le Sauveur. DA 572.2

Jérusalem est située dans une région vallonnée, à une altitude d'environ 740 mètres. À l'époque de Jésus, sa population était d'environ 40 000 à 50 000 habitants, mais elle gonflait à la Pâque. La ville ne couvrait qu'environ 100 hectares, mais le mont du temple couvrait environ 15 de ces hectares. Le magnifique complexe du temple dominait la ville.

Jésus était entré par l'est, descendant le mont des Oliviers et entrant probablement par la Porte d'Or sur le Mont du Temple (une porte maintenant fermée par des briques). La ville entière était émue par Son entrée, chacun reconnaissant la signification de Son action symbolique. La foule qui accompagnait Jésus criait **hosanna**, un terme signifiant à l'origine « sauve maintenant », mais qui finit par signifier « louange à Dieu ».

Le temps du secret, sur lequel Jésus avait insisté pendant la majeure partie de Marc, était révolu. Maintenant, Jésus entra ouvertement à Jérusalem en exécutant une action royale symbolique bien connue. Il entra dans le temple, mais comme il était tard dans la journée, Il fit simplement des observations autour de Lui et Se retira avec les douze disciples à Béthanie. Ce qui aurait pu se transformer en émeute ou en révolte s'était plutôt terminé par Sa retraite tranquille. Mais le lendemain serait différent.

L'idée de monter sur l'âne évoque l'humilité. Pourquoi est-ce un trait si important, surtout pour les chrétiens? Qu'avons-nous, à la lumière de la croix, à nous enorgueillir?

[illegible]

Notes complémentaires :

Béni soit le roi, etc. — Marc (Marc 11:9, Marc 11:10) plus complètement, « Hosanna », c'est-à-dire « Sauvez maintenant », les paroles de Psaume 118 :25, qui étaient comprises comme faisant référence au Messie. ; et ainsi ils ajoutent : « au Fils de David, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur (Psaume 118 :26), Hosanna au plus haut des cieux ». C'était le style le plus élevé dans lequel il pouvait être salué comme le Libérateur promis. Jamieson-Fausset-Brown sur Luc 19:38

Le Christ suivait la coutume juive pour une entrée royale. L'animal sur lequel il montait était celui que montaient les rois d'Israël, et la prophétie avait prédit que c'est ainsi que le Messie viendrait dans son royaume. A peine fut-il assis sur le poulain qu'un grand cri de triomphe déchira l'air. La multitude l'acclama comme le Messie, leur Roi. Jésus accepta alors l'hommage qu'il n'avait jamais permis auparavant, et les disciples reçurent cela comme la preuve que leurs heureux espoirs allaient se réaliser en le voyant établi sur le trône. La multitude était convaincue que l'heure de son émancipation était proche. En imagination, ils voyaient les armées romaines chassées de Jérusalem et Israël redevenu une nation indépendante. Tous étaient heureux et excités ; le peuple rivalisait pour lui rendre hommage. Ils ne pouvaient pas afficher de pompe et de splendeur extérieure, mais ils lui rendaient le culte des cœurs heureux. Ils ne pouvaient pas lui offrir de cadeaux coûteux, mais ils étendirent leurs vêtements de dessus comme un tapis sur son chemin, et ils jonchèrent également les branches feuillues de l'olivier et du palmier sur le chemin. Ils pouvaient diriger le cortège triomphal sans étendard royal, mais ils coupèrent le palmier et étendirent les branches, emblème de la victoire de la nature, et les agitèrent en l'air avec de fortes acclamations et hosannas. DA 570.1

Jamais auparavant dans sa vie terrestre Jésus n'avait permis une telle démonstration. Il avait clairement prévu le résultat. Cela l'amènerait à la croix. Mais son intention était ainsi de se présenter publiquement comme le Rédempteur. Il désirait attirer l'attention sur le sacrifice qui allait couronner sa mission auprès d'un monde déchu. Tandis que le peuple se rassemblait à Jérusalem pour célébrer la Pâque, Lui, l'Agneau antitype, s'est mis à part par un acte volontaire en guise d'offrande. Il serait nécessaire que son Église, dans tous les âges suivants, fasse de sa mort pour les péchés du monde un sujet de réflexion et d'étude approfondie. Chaque fait qui s'y rapporte doit être vérifié sans aucun doute. Il fallait donc que les yeux de tous soient désormais tournés vers Lui ; les événements qui ont précédé son grand sacrifice doivent être de nature à attirer l'attention sur le sacrifice lui-même. Après une démonstration comme celle qui accompagnait son entrée à Jérusalem, tous les regards suivraient sa progression rapide vers la scène finale. DA 571.2

Les événements liés à cette chevauchée triomphale seraient parlés dans toutes les langues et amèneraient Jésus devant tous les esprits. Après sa crucifixion, beaucoup se souviendront de ces événements en relation avec son procès et sa mort. Ils seraient amenés à scruter les prophéties et seraient convaincus que Jésus était le Messie; et dans tous les pays, les convertis à la foi seraient multipliés. DA 571.3

Dans cette scène triomphale de sa vie terrestre, le Sauveur aurait pu apparaître escorté par des anges célestes et annoncé par la trompette de Dieu ; mais une telle démonstration eût été contraire au but de sa mission, contraire à la loi qui avait régi sa vie. Il est resté fidèle à l'humble sort qu'il avait accepté. Il doit porter le fardeau de l'humanité jusqu'à ce que sa vie soit donnée pour la vie du monde. DA 571.4

Jamais auparavant le monde n'avait vu une procession aussi triomphale. Ce n'était pas comme celui des célèbres conquérants de la terre. Aucun cortège de captifs en deuil, comme trophées de la valeur royale, ne faisait partie de cette scène. Mais autour du Sauveur se trouvaient les glorieux trophées de ses œuvres d'amour envers l'homme pécheur. Il y avait les captifs qu'il avait sauvé du pouvoir de Satan, louant Dieu pour leur délivrance. Les aveugles à qui il avait rendu la vue ouvraient la voie. Les muets dont il avait délié les langues criaient les hosannas les plus bruyantes. Les infirmes qu'il avait guéri bondissaient de joie et étaient les plus actifs à briser les branches de palmier et à les agiter devant le Sauveur. Les veuves et les orphelins exaltaient le nom de Jésus pour ses œuvres de miséricorde envers eux. Les lépreux qu'il avait purifié étendirent leurs vêtements intacts sur son passage et le saluèrent comme le Roi de gloire. Ceux que sa voix avait réveillé du sommeil de la mort étaient dans cette foule. Lazare, dont le corps avait vu la corruption dans la tombe, mais qui se réjouissait maintenant de la force de sa glorieuse virilité, conduisait la bête sur laquelle montait le Sauveur. DA 572.2